

[Text]

• 1615

**Mr. Burghardt:** I think there still seems to be a feeling, probably on the part of many broadcasters and people in the industry, that many of the conditions that you do have, of course, certainly limit their ability to operate. You, I think, have indicated in your brief a greater use of conditions of licence; I am just wondering whether that would not add to the burden that many of these people feel they have to operate under.

**Mr. Meisel:** No, I think the advantage of that, which is related to our review of Canadian content on television, is that the regulations, of course, apply universally, to everybody, and therefore cannot be adjusted to respond to the particular conditions of any particular broadcaster; a condition of licence is specific to the licensee, so I think it is a much lighter-handed, more flexible instrument than a regulation. I think, in that sense, a condition of licence would really be a somewhat more flexible tool and would make the whole system more responsive to the needs of particular broadcasters than would a sort of overall, umbrella approach through regulations.

**Mr. Burghardt:** On the matter of conditions of licence, I suppose, to look at it from the other end, one of the biggest criticisms of the CRTC over the years has been their failure, really, to enforce the promise of performance commitments, this type of thing. How do you feel about that? Is that a just criticism?

**Mr. Meisel:** In part, I suppose. There have been instances where licensees did not live up to the expectations of their commitments and the commission has been flexible, let us say, has been light-handed in its regulatory approach and has not asked the licensee to hand in the licence. You would have to look at each case, in particular, to see why this was.

I think in many instances the commission was faced with a problem of a licensee who, for genuine economic reasons, was not able to live up to undertakings that he had, perhaps very foolishly, made, but which he made nevertheless and, if you were to withdraw that licence in a marginal market, the chances are that there would be no broadcaster operating there and that you would, in fact, be depriving the public there of a local service. So I think quite often in the past the commission has decided that it would give a warning; if there were any expectation that the licensees would mend their ways and would live up to things, they would give them a chance. Sometimes this has worked very effectively. In other cases, I suppose, it has created problems. But the commission has, on occasion, refused to renew a licence or has revoked a licence and I think has generally, certainly at the present time, taken a pretty rigorous and hard-nosed line on these matters.

**Mr. Burghardt:** I am thinking that in the case of all these hearings that go on, hearings that you conduct when a licence is up, a brand-new licence or one that is up for renewal, those who were not successful in obtaining the licence would very much like to move in when the one who received the licence perhaps failed in a proof of performance.

[Translation]

**M. Burghardt:** Je crois que de nombreux radiodiffuseurs et de gens de l'industrie ont toujours l'impression que nombre des conditions que vous imposez limitent certainement leur capacité de fonctionnement. Vous, je crois, mentionnez dans votre mémoire que vous utilisez beaucoup plus comme levier les conditions d'une licence; je me demande simplement si vous n'ajoutez pas là au fardeau auquel se sentent déjà assujettis nombre des intéressés du milieu.

**M. Meisel:** Non, je crois que l'avantage de cette façon de procéder, qui est reliée à notre étude du contenu canadien à la télévision, c'est que les règlements manifestement s'appliquent universellement à chacun, et par conséquent, ne peuvent être adaptés aux conditions particulières d'un radiodiffuseur particulier; une condition de licence vise expressément son détenteur, et donc je crois que c'est un instrument beaucoup plus souple qu'un règlement. Je crois qu'en ce sens, une condition de licence constituerait un outil un peu plus souple et rendrait tout le régime beaucoup plus sensible aux besoins de radiodiffuseurs particuliers que l'approche globale de la réglementation.

**M. Burghardt:** Quant aux conditions de licence, je suppose, si on se place de l'autre côté, qu'une des plus graves critiques formulées contre CRTC au fil des ans a été son incapacité de faire respecter les engagements de rendement par exemple. Quels sont vos sentiments à ce sujet? Cette critique est-elle justifiée?

**M. Meisel:** En partie, je suppose. Il y a eu des cas où les détenteurs de licence n'ont pas rempli les espérances de leurs engagements et le Conseil a fait preuve de souplesse, a appliqué d'une main légère les règlements et n'a pas demandé au détenteur de licence de rendre sa licence. Il faut étudier chaque cas d'espèce pour voir pourquoi nous avons agi ainsi.

Je crois que dans de nombreux cas, le Conseil a dû faire face au problème d'un détenteur de licence qui pour d'authentiques raisons d'ordre économique, se trouvait incapable de respecter les engagements qu'il avait peut-être pris un peu à la légère, mais qu'il avait néanmoins pris, et si on lui avait retiré sa licence, dans un marché marginal, il y avait bien des chances qu'aucun autre radiodiffuseur ne prenne sa place, ce qui en fait aurait privé le public d'un service local. Je crois donc que très souvent par le passé, le Conseil a décidé de s'en tenir à un avertissement; s'il y avait le moindre espoir que les détenteurs de permis pouvaient s'amender et respecter leurs engagements, on leur en donnait la chance. Parfois, cela a très bien fonctionné. Dans d'autres cas, je suppose, cela a créé des problèmes. Toutefois, le Conseil a, à l'occasion, refusé de renouveler une licence ou a révoqué une licence et je crois que d'une façon générale, certainement à l'heure actuelle, le Conseil adopte une ligne assez rigoriste et dure en la matière.

**M. Burghardt:** Je crois que dans le cas de toutes ces audiences que vous tenez lorsqu'une licence est expirée, ou pour émettre une licence toute neuve ou pour en renouveler une, ceux qui n'ont pas réussi à obtenir la licence aimeraient beaucoup intervenir quand le détenteur de la licence n'a peut-être pas fait la preuve de sa performance.